

tel, destinés pour l'ornement de l'église de Lorette. L'argent massif nécessaire pour ce travail, a été tiré depuis quelques semaines, du trésor de la dite église, en différens vieux morceaux d'argent dont on ne pouvoit plus faire usage, & qui ont donné 656 livres pesant. (a)

Selon les nouvelles que l'on a de Venise ; les dispositions de ces républicains sont toujours les mêmes ; ils ne se déclarent pour aucun parti. Leurs préparatifs se continuent à tout événement, leur cordon est renforcé tant du côté des Autrichiens que de celui des Turcs, & toutes leurs fortifications sont dans le meilleur état de défense. Il paroît

(a) Sans doute que dans les très-grandes nécessités le trésor de Lorette, comme tous les trésors de l'église, doit s'ouvrir & se répandre par les mains de la charité & de la religion. Mais pour que cette très-grande nécessité ne soit pas réglée par le caprice ou des besoins factices, on a mis ces sortes de caisses de religion sous la garantie de la religion elle-même : & c'est pour cela qu'elles se conservent si bien & qu'elles sont toujours pleines. Le respect dû aux temples du seigneur, en garantit la conservation jusqu'au moment où Dieu lui-même, par la bouche de ses ministres, en décerne la distribution. Prévenir ce moment, c'est, suivant la réflexion du saint pontife Onias, une chose impossible dans les principes religieux. Ce seroit tromper la bonne foi & l'intention de ceux qui ont consacré ces dons à l'Eternel. *Decipi verò eos qui credidissent loco & templo, quod per universum mundum honoratur, pro sui veneratione & sanctitate omninò impossibile esse.* 2 Mach. III. 12. — Mauvaise critique de Voltaire, 1 Mai 1783, p. 52. — Argument sans réplique d'un homme du siècle, *ibid.* — Autres réflex. 1 Nov. 1783, p. 356. — 1 Déc. 1785, p. 495.